

TS



MARDI 30 AVRIL 2024
PARIS · HÔTEL DROUOT · SALLE 6



TESSIER **TS** SARROU

ARTS DÉCORATIFS DU XX^{ÈME} SIÈCLE

MARDI 30 AVRIL 2024
PARIS • HÔTEL DROUOT • SALLE 6

EXPERTS

PBG EXPERTISE
PLAISANCE • BARON • BRAIL

+33 (0)6 10 49 83 38 • contact@pbgexpertise.com



Expositions publiques :

Lundi 29 avril de 11h à 18h
et le matin de la vente de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition et la vente :
01 48 00 20 06

Vente
à 15h00

Catalogue en ligne

www.tessier-sarrou.com

www.auction.fr

DROUOT
DIGITAL
live

SARL - Agrément 2001-014 - R.C.S. : TVA INTRA-FR9 440 305 183 00012

Tessier, Sarrou & Associés • 8, rue Saint-Marc - 75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 40 13 07 79 • mail@tessier-sarrou.com



1 Mathurin MOREAU (1822-1912), d'après
Semiramis

Importante sculpture en bronze à patine brune nuancée verte
Signée sur la terrasse "Math Moreau Sc" et titrée sur une plaque
Vers 1880

H: 73 cm

2 500 / 3 500 €





Th DECK
1870

2 **Théodore DECK** (1823-1891)

Importante jardinière en céramique émaillée à décor de motifs floraux, d'oiseaux et d'un papillon en polychromie

Signée et datée « Th Deck 1870 »

H : 14 cm L : 51,5 cm P : 28 cm

(Restaurations anciennes)

1 200 / 1 500 €



3 Emile-André BOISSEAU (1842-1923)

Le crépuscule

Sculpture en marbre blanc

Signée sur la terrasse

H : 74 cm

15 000 / 20 000 €

Emile-André Boisseau exposait régulièrement au Salon à partir des années 1870, remportant de nombreux prix. Notre sculpture, *Le Crépuscule*, a été montrée au Salon de 1883 où elle a obtenu la médaille d'or. Dans un article de la Gazette des Beaux-Arts la même année, le critique H. Jouin décrit le groupe ainsi: «M. Boisseau a représenté le Crépuscule sous la forme d'un génie qui allume sa lampe nocturne pendant que les enfants sommeillent sous les ailes puissantes. L'artiste a donné un corps de femme au personnage qu'il voulait créer : le regard et l'attitude générale ont quelque chose de maternel. Le Crépuscule est une composition sobre et gracieuse ». A l'exposition de 1883, la sculpture était accompagnée de ce poème : *Crépuscule*
Le silence se fait.
Dans l'ombre, Quand l'étoile du berger fuit,
La nature sous le ciel sombre,
Doucement s'endort. C'est la Nuit.







4 Charles KORSCHANN (1872-1943)

La tentation

Vase en bronze doré ciselé

Signé korschann Fondeur louchet

H : 14 cm

800 / 1 000 €



5 Charles KORSCHANN (1872-1943)

Lampe en bronze doré ciselé à décor d'une femme en prière

et de motifs végétaux et floraux

Signée "Ch Korschann Paris"

Cachet du fondeur Paris Louchet ciseleur

Vers 1900

H : 50 cm

2 000 / 3 000 €



6 Charles KORSCHANN (1872-1943)

Le secret

Vase en bronze doré ciselé

Signé Charles "Korschann Paris" Fondeur louchet

Vers 1900

H : 15 cm

800 / 1 000 €



7 Maurice BOUVAL (1863-1916)

Plateau formant vide-poches en bronze à patine dorée

nuancée brun à décor en relief d'une naïade

Signé "A.Bouval" et cachet du fondeur Colin Paris

Vers 1900

Diam : 40 cm

3 000 / 3 500 €





8 Maurice BOUVAL (1863-1916)

Applique en bronze à patine dorée figurant une tête de femme et des boutons de fleurs formant bras de lumière
Signée « Bouval »

Vers 1900

H : 43 cm

2 000 / 3 000 €

9 Georges FLAMAND (act 1895-1925)

Porte plantes en bronze doré figurant une tête de jeune homme dans un entourage végétal et minéral
Signé « G Flamand » et « A Bloch Paris »

Vers 1900

H : 19 cm

1 000 / 1 500 €





10 Victor ROUSSEAU (1865-1954)

Les voluptés

Coupe en bronze à patine noire nuancée brun

Signée « V Rousseau »

Vers 1900

H : 27 cm

2 500 / 3 500 €



11 LEONARDIS (actif fin XIXe siècle)

Lampe en bronze à patine brune

Signée

H : 36 cm

1 000 / 1 500 €





12 Travail FRANÇAIS

Loie Fuller

Sculpture en bronze à patine brune nuancée médaille

Traces de signature

H : 32,5 cm

1 000 / 1 200 €



13 A Micael LEVY (XIX-XXème)

Femme drapée

Sculpture en bronze à patine brune nuancée médaille

Signée « A Micael Lévy »

H : 28 cm

1 000 / 1 200 €

14 Georges FLAMAND (act 1895-1925)

La Parisienne

Sculpture en bronze doré

Signée « G Flamand 1911 » et monogramme

H : 24 cm

800 / 1 200 €



15 Max BLONDAT (1879-1926)

Applique murale en bronze doré figurant une femme ailée

Signée « Max Blondat sculpt » et annotée « Ferronneries et bronzes À Brosset Paris »

Vers 1900

L : 40 cm

800 / 1 200 €



16 Charles LOUCHET (1854-1936)

La métamorphose
Sculpture en bronze doré
Signée « Ch Louchet »
Vers 1900
H : 47,5 cm
800 / 1 200 €



17 Travail FRANÇAIS 1900

Femme nue
Vide poches en bronze doré
Signé et numéroté
Vers 1900
Diam : 15 cm
600 / 800 €





18 WMF (Württembergische Metallwarenfabrik)
Vase soliflore en cuivre martelé à décor de motifs végétaux
Anses latérales à découpe géométrique ajourée et pieds boules
en laiton doré
Signé du cachet
Vers 1900
H : 31 cm
150 / 250 €

19 Théodore DECK (1823-1891)
Cache-pot en céramique émaillée turquoise à décor végétal et
de frises de grecques
Signature en creux « Th Deck »
Vers 1890
H : 18 cm Diam : 26,5 cm
(Infimes éclats)
600 / 800 €

20 Bernard BLOCH (1836-1909)

Paire de sculptures en terre cuite émaillée, socle en bois peint
Signées des initiales de l'artiste et numérotées

Vers 1900

H: 102 cm

3 000 / 4 000 €





21 Henri HUSSON (1852-1914)

Coupe au Grondin, circa 1906

Coupe en argent à décor d'un grondin dont le corps disparaît sous trois feuilles de nénuphar, sa tête cuirassée réapparaît sur l'écume de l'eau comme sa queue à l'extrémité. Deux coléoptères s'agrippent à l'aile de la coupe qui se termine par un enroulement végétal.

Signée au revers h.husson, cachet de fondeur Hebrard Paris.

Poinçon Minerve

Poids : 1226,43 g

42 x 30 cm

30 000 / 50 000 €

Bibliographie :

- Catalogue d'exposition d'orfèvrerie galerie A-A Hébrard rue royale,

50 œuvres originales de H. Husson, mai-juin 1909

- L'Art Décoratif 1906-11-N°098

- L'Art et Les Artistes 1909 N°51 juin







Les exemples de coupes ainsi travaillées en argent sont peu nombreux :

A un plat, il donne la forme d'une coquille, une tête de Sirène forme le noeud de la coquille et la chevelure se répand parmi les algues ; à un autre il offre un insecte sur un éclaté végétal. (Deux plats du Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris). Notre coupe s'épanouit dans un vocabulaire tout aussi naturaliste mais la présence du rouget la rend unique en son genre. L'art du métal attire Husson tout particulièrement, il aime à le forger, à le repousser, à le ciseler... il fait preuve d'un sens des nuances tout à fait exquis tel qu'on l'observe dans l'écume de l'eau ou la vivacité des traits du museau du grondin.

Le collectionneur russe Jacques Zoubaloff, grand admirateur de l'artiste qu'il comparait aux plus grands orfèvres avait réussi à réunir une importante collection de ses œuvres. Il l'offrit au Musée des Beaux-Arts de Paris (Petit Palais) en 1916, puis en 1922, procurant ainsi au musée la plus grande collection d'œuvres d'Henri Husson. Parmi celle-ci nous trouvons seulement un vide-poche en forme de coquille de l'artiste fondu par Adrien Aurélien vers 1909 qui peut être comparé à notre coupe en sa forme bien que moins riche en sculpture.

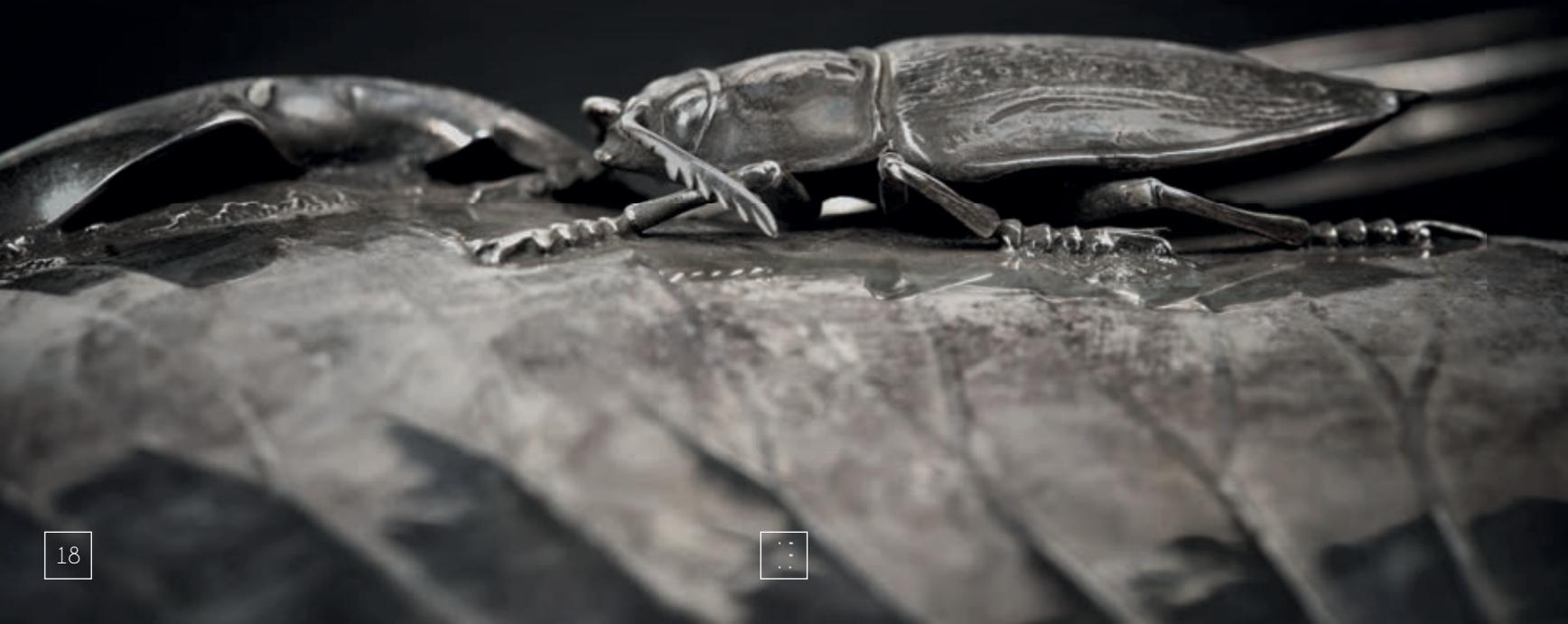
- Le travail de l'argent :

Husson improvise dans cette fine matière des détails charmants (un scarabée dans notre exemple) qui font songer à l'art japonais. Husson travaillait d'après nature pour trouver ces sujets pourtant il utilisait les moindres possibilités du métal pour nourrir son inspiration. Ainsi conception rime avec exécution.

- Husson et le naturalisme :

Établie près de Mantes, Henri Husson vit à la campagne au milieu des champs et des fleurs. Il collectionne les papillons et les coléoptères. Le décor de ses œuvres sont inspirées par la nature qui l'entoure lui fournissant ses principaux thèmes. Il y reproduit, le plus fidèlement possible, les plantes qui l'entourent ainsi que des insectes qui semblent être moulés sur le vif tant leur précision est remarquable.

Ses créations, proches du symbolisme et du japonisme, empruntent donc tout le langage que la nature lui offre.





HENRI HUSSON

Henri Husson est né à Grand dans les Vosges en 1852 et meurt à l'âge de 62 ans en décembre 1914.

Il est un des artistes les plus singuliers de son époque. Il travaille à l'écart des modes et des grands courants artistiques. Fils d'un serrurier, Husson a commencé par apprendre le métier de son père et l'art du fer est resté sa principale vocation. Une belle clef

exécutée en cachette, montrée et vendue trois ou quatre louis à un amateur, voilà le point de départ de sa carrière. Entre temps, il suit les cours de dessin, le soir, travaille à des meubles dans le goût de la Renaissance, pour le compte d'entrepreneurs, abdique toute espèce d'individualité, renonce à sa signature pendant vingt-sept ans, jusqu'au jour où le fondeur Hébrard, discernant tout ce qu'il y avait en lui de talent dévoyé, d'originalité véritable et de sûreté technique, l'encourage et le rend pour ainsi dire à lui-même.

Ainsi Henri Husson sort de l'anonymat, encouragé par ce fondeur-éditeur au début des années 1900 et se lance dans l'orfèvrerie.

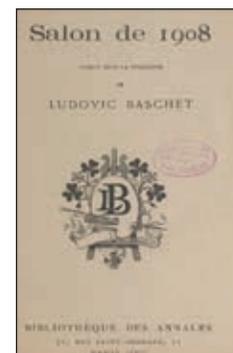
Henri Husson et Hébrard

Hébrard est le maître incontestable dans l'art de cuisiner l'épiderme des métaux. Sa collaboration avec Husson produit une série d'admirables pièces en cuivre incrusté d'argent, coupes où s'incurve une branche de bryone, où s'étale la fine structure d'une scabieuse, d'où se dégage et pointe le museau camus d'un grondin. (L'Art Décoratif 1906-11-N°098, probablement notre coupe)

Husson expose ses œuvres d'orfèvrerie au Salon des Artistes français dès 1901 puis chaque année jusqu'en 1911.

Il reçoit systématiquement une critique élogieuse de son travail. De par sa qualité d'exécution, il semble très probable que notre coupe ait été exposée lors des Salons de Paris et de Mulhouse en 1908. On constate en effet, dans le livret du premier que l'orfèvre y expose une « vitrine contenant des objets d'art divers » qui « appartient à M. Hébrard fondeur »

En 1909, Adrien Hébrard (1865-1937) lui consacre une première exposition dans sa galerie de la rue Royale à Paris.



EMILE GALLÉ

Botaniste reconnu et scientifique de grand talent, Gallé vouait un véritable culte à la nature. Cet irrésistible attrait pour la nature et ses participations répétées aux expositions universelles dès 1867, conduisent Emile Gallé à s'intéresser à l'art du Japon et à s'imprégner de la culture japonaise que l'Europe découvre au milieu du dix-neuvième siècle. Il rejoint la sensibilité japonaise pour la nature et y puise une inspiration tout en préservant ses propres conceptions. Émile Gallé va ainsi renouveler à la fois l'art européen et l'art japonais. S'il emprunte au Japon, c'est pour créer un art nouveau, synthèse des deux cultures. « La nature elle-même est le point de départ de tout » (Emile GALLÉ, 1884) C'est à l'art japonais que Gallé doit son élégance et une faculté de stylisation qui garde intacte l'essence de l'objet représenté. La mise en valeur de la silhouette et l'asymétrie délibérée furent les grandes leçons qu'il tira de l'art japonais. Le catalyseur de cette source d'inspiration semble avoir été un certain Takacyma, étudiant japonais à l'École forestière de Nancy entre 1882 et 1885, dont Emile Gallé et Eugène Vallin admirèrent les croquis et avec lequel il est permis de supposer que les deux Nancéens eurent maints échanges d'idées. Dès 1871, Gallé n'avait pu manquer, lors de sa visite à Londres, d'observer l'engouement pour l'art japonais qui régnait alors dans les cercles artistiques et mondains de la capitale britannique. En 1867, Whistler et Godwin avaient déjà meublé leur demeure dans le style japonais; Rossetti, William Morris, Oscar Wilde et bien d'autres en devinrent les champions enthousiastes après la découverte qu'ils en avaient faite à l'Exposition de South Kensington de 1862. C'est sur les créations de la maturité que l'influence de l'art japonais fut la plus importante et la plus significative.

« La nature elle-même est le point de départ de tout »

(Emile GALLÉ, 1884)





22 Émile GALLE (1846-1904)

Pique-fleurs en faïence émaillée à décor de jardins japonais de chrysanthèmes et d'un papillon

Signé

Vers 1890

H : 16 cm Diam : 20 cm

1 800 / 2 200 €

Bibliographie : « La céramique de Galle- Musée de Matsue Kitahori » pour un décor approchant reproduit page 49



Galli-Nancy

23 Émile GALLE (1846-1904)

Rare vase aplati à col ourlé en méplat en faïence émaillée polychrome rehaussée de dorure à décor de fleurs de pissenlits dites « Tanpopo »

Signé et situé « Gallé - Nancy »

Vers 1880-1890

H : 24,5 cm

6 500 / 7 500 €



VILMOS ZSOLNAY

Vilmos Zsolnay, né le 19 avril 1828 et décédé le 23 mars 1900 à Pécs, est un industriel de la porcelaine hongrois, à la tête de la manufacture de porcelaine Zsolnay de 1853 à 1900. Maîtrisant l'art de la céramique à la perfection, Vilmos Zsolnay expérimenta avec succès différentes techniques d'émaillage et de glaçure. Ses travaux furent plébiscités en 1874, à Vienne, lors de l'Exposition Universelle et en 1878, pendant l'Exposition Universelle de Paris. La «technique Zsolnay» obtint la médaille d'or et Vilmos reçut la Légion d'Honneur pour avoir inventé l'éosine. L'éosine est un vernis de très grande qualité qui donne à la faïence une apparence métallique irisée. Ce lustre coloré fit la fortune de Zsolnay qui remporta de nombreux prix au fil des années ainsi qu'en 1900, à Paris, pendant l'Exposition Universelle.





24 Vilmos ZSOLNAY (1840-1900)

Rare verseuse à corps de forme zoomorphe à anse végétale en porcelaine-faïence émaillée à glaçure à l'éosine dans les tons irisés bleus et verts à nuances cuivrées

Signée du cachet aux cinq églises Zsolnay Pecs

Vers 1899

H : 26,5 cm

(Infine éclat au bec)

5 000 / 6 000 €

Bibliographie :

- Gilda Cefariello Grosso, « In Liberty ungherese nelle ceramiche della manifattura Zsolnay », Palombi Editori, Roma 2001, modèle similaire reproduit page 51
- Keramika Zsolnay », mGC Gradec, modèle similaire reproduit page 83
- modèle similaire reproduit page 71



25 Carlo BUGATTI (1856-1940)

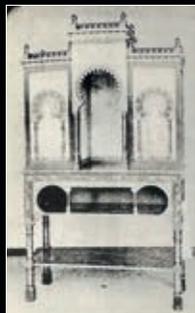
& Riccardo PELLEGRINI (1863-1934), attribué à Cabinet en bois naturel et bois noirci incrusté d'étain, de cuivre et d'os et partiellement gainé de parchemin peint. La partie supérieure présente une arcature à colonnes flanquées de deux portes représentant des saynètes à l'orientale figurant des personnages sur des tapis sous des branchages fleuris surmontée d'une arcature à toupies. Le piétement à colonnade cuivrée présente un plateau d'entrejambe et un casier à entourage niellé d'étain.

Vers 1902

H : 165 cm L : 75 cm P : 38,5 cm

(Usures)

20 000 / 30 000 €



Bibliographie :

- « Carlo Bugatti », pour une variante de forme et décor similaire reproduite p.85
- « Carlo Bugatti au musée d'Orsay, Catalogue illustré du fond d'archives et des collections » édition de la réunion des musées nationaux, Paris 2001. Modèle approchant reproduits aux pages 85 sous la référence 7.34 et 86 sous la référence 7.44

Notre meuble est l'un des rares exemplaires réalisés en collaboration avec Riccardo PELLEGRINI. Peintre orientaliste italien, PELLEGRINI eut une longue collaboration avec Carlo BUGATTI. Il insérait

dans ses meubles des tableaux aux sujets exotiques. En retour, l'ébéniste fabriquait sur mesure pour le peintre des cadres d'exécution précieuse.

Exhib. cat. Die Bugattis, Museum für Kunst und Gewerbe, Hamburg 1983, p.56, C6

CARLO BUGATTI

A la fois dessinateur, ébéniste, décorateur et architecte, Carlo Bugatti, père de l'immense sculpteur Rembrandt Bugatti, est né à Milan en 1856 d'un père sculpteur qui lui inculqua les rudiments de l'art que le jeune homme complètera des 1875 à l'Académie de Brera puis à l'Académie des Beaux-Arts de Paris en 1870 et enfin en étudiant l'ébénisterie auprès de Mentasti avant d'ouvrir son propre atelier vers 1880.

Il est considéré comme l'un des représentants de l'Art Nouveau européen dit "stile Liberty" en Italie

L'artiste a toujours suivi ses propres visions et idées plastiques et formelles qui est unique en son genre : et immédiatement reconnaissable tant elle est atypique.

Carlo Bugatti obtient ses premiers succès à l'Exposition des Beaux-Arts Italien de Londres en 1888.

Il obtiendra ces mêmes années une médaille d'argent à l'Exposition universelle de Paris en 1900 et un grand prix du jury lors de l'Exposition internationale d'Art Décoratif Moderne de Turin en 1902.

En ce début de siècle, son travail se dépouille et l'influence de l'art nouveau se ressent dans ses nombreuses créations. À cette même époque Bugatti quitte Milan pour installer son atelier à Paris et va s'intéresser davantage à la sculpture et surtout à l'orfèvrerie dans son nouvel atelier parisien.

En 1910, Bugatti s'installe à Pierrefonds dans l'Oise et devient maire de Pierrefonds pendant la Première Guerre Mondiale.

Carlo Bugatti meurt en 1940 en Alsace au château de Dorlisheim, domicile de son fils Ettore, le grand constructeur automobile.

Dès le début de sa production, Carlo Bugatti intègre le décor et la peinture dans ses créations.

Deux répertoires se succèdent dans le travail de Carlo Bugatti.

La première est caractéristique de son travail. Il s'agit d'une approche géométrique surtout représentée par un style mauresque avec des arcatures, des cercles avec des médaillons en cuivre repoussé et des incrustations de bois et/ou nacre.

Le deuxième répertoire est plus naturaliste avec l'inspiration issue du répertoire du monde végétal tels que les plantes et les insectes.

Le meuble que nous vous présentons est à lui seul une synthèse de son travail. On retrouve la palette de ses répertoires dans le décor sculpté et incrusté et dans les peintures qui ornent le parchemin.

Ces multiples sources d'inspiration lui permettent de construire un style unique, plein de fantaisie, de liberté et d'imagination.







26 Jacques GRUBER (1870-1936), attribué à
 & **Louis MAJORELLE** (1859-1926), attribué à
 Plateau en noyer teinté à décor végétal sculpté formant anses
 sur les côtés enserrant un panneau à décor marqueté de
 motifs floraux
 74 x 54 cm

1 000 / 1 500 €

Provenance : Famille Gruber

27 Alphonse George REYEN (1844-1910)
 Vase en verre multicouches à décor dégagé à l'acide et
 repris à la meule d'une sauterelles et d'une abeille en relief
 appliquées à chaud dans un entourage floral dans les tons
 bordeaux sur fond opaque
 Signé "A REYEN Paris 1890"
 H : 24 cm
 (fêle)

2 000 / 3 000 €





28 Émile GALLÉ (1846-1904)

Etagère « épis de blé » à encadrement en noyer sculpté nervuré enserrant des panneaux à décor marqueté en bois exotiques

Signée dans un cartouche « Gallé »

Vers 1900

H : 96,5 cm L : 121 cm P : 26 cm

(montage postérieur et usures)

2 000 / 2 500 €

29 Émile GALLÉ (1846-1904)

« *Coeur de Marie* »

Verrerie parlante

Flacon en verre soufflé vert d'eau à corps conique rainuré sur piédouche bagué et bouchon à corps de coeur bagué en partie basse. Décor de « *dicentra spectabilis* » entièrement rehaussé d'émaux polychromes et d'une citation au verso du flacon de Victor Hugo : « Je n'ai point d'autre affaire ici-bas que d'aimer ».

Signé à l'or dans le décor.

H : 19 cm

4 000 / 6 000 €

Historique : la citation est tirée du poème de Victor Hugo « L'Art d'être grand-père » de 1877.

Bibliographie : catalogue de la vente du 2 juin 1989 dirigée par Maîtres Yves Rabourin & Olivier Choppin de Janvry, collection provenant de l'un des collaborateurs d'Émile Gallé, p. 21 pour le lot 62





30 Établissements GALLÉ

Important et rare vase de forme balustre sur piédouche circulaire et col étranglé évasé en verre multicouches à décor dégagé à l'acide de fleurs et feuilles de rosiers dans les tons rouges sur fond jaune

Signé « Gallé »

Vers 1920

H : 60 cm

8 000 / 10 000 €



31 DAUM, Nancy

Rare lampe champignon en verre multicouches à décor dégagé à l'acide de motifs de feuilles

Signature à la croix de Lorraine « Daum Nancy » sur le chapeau et monogramme DN et croix de Lorraine sur le pied

Signée « Daum Nancy »

Vers 1900

H : 99 cm Diam : 41 cm

8 000 / 10 000 €





32 Établissements GALLE

Important et rare vase de forme ovoïde à col étranglé évasé et piedouche circulaire plat en verre multicouches à décor dégagé à l'acide de fleurs de chrysanthèmes dans les tons bordeaux et mauve sur fond opaque nuancé orange
Signé « Galle »

Vers 1920

H : 57,5 cm

8 000 / 10 000 €



33 Établissements GALLE

Important et rare vase de forme ovoïde à col étranglé évasé et piédoche circulaire plat en verre multicouches à décor dégagé à l'acide de fleurs de chrysanthèmes dans les tons bleus sur fond opaque nuancé jaune orangé

Signé « Gallé »

Vers 1920

H : 57,5 cm

8 000 / 10 000 €





34 Eugène GAILLARD (1862-1933)

Bureau en palissandre et placage de bois exotique

Poignées et clef de forme végétale en bronze doré

Modèle créé vers 1906

H : 110 cm L : 125 cm P : 56,5 cm

(Anciennes restaurations)

15 000 / 25 000 €

Historique : modèle exposé en 1906 à La Société des Artistes Décorateurs

Bibliographie : Alastair Duncan, « The Paris Salons 1895-1914 Volume III : Furniture, Antique Collector's club, 1996, Suffolk, pour un modèle reproduit p.17

Note : Un bureau similaire est conservé dans les collections du Musée des Arts Décoratifs de Berlin.







35 Emile GALLE (1846-1904)

Vase galbé à anses en verre givré vert émaillé à décor de fleurs dites « cœur de Marie » orné aux épaulements de deux applications à chaud

Signature japonisante

Vers 1900

H : 27 cm

3 000 / 5 000 €





36 DAUM, Nancy

Coupe sur talon en verre multicouche dégagé à l'acide à décor partiellement repris à la meule de fleurs de pavot en camaïeu de violet, bleu et rouge

Signature à la croix de lorraine

Vers 1900

H: 11cm Diam: 19 cm

3 000 / 5 000 €



37 Travail FRANÇAIS 1950

Panneau triptyque en bois laqué polychrome à décor de lionnes guettant leurs proies

60 x 143 cm

(Craquelures et éclats éparses)

2 000 / 3 000 €

38 Atelier MARTINE

Paul POIRET, attribué à

Petit bureau en bois laqué crème à plateau rectangulaire à bords arrondis ouvrant en ceinture par un tiroir et reposant sur quatre pieds droits galbés en partie basse

À l'origine le bois était laqué rouge et a été repeint couleur crème Vers 1920

H : 70 cm L : 80 cm P : 50 cm

(craquelures et usures)

600 / 800 €



39 Atelier MARTINE

Paul POIRET, attribué à

Paire de fauteuils en bois laqué rouge à dossier se prolongeant sur des accotoirs pleins galbés et moulurés reposant sur deux pieds sabre à l'arrière et deux pieds sculptés à l'avant formant des enroulements sinisants

Vers 1920

H : 70 cm L : 71 cm P : 80 cm

3 500 / 4 500 €





40 Travail ART DECO ITALIEN

Ensemble de salle à manger, comprenant :

- Table de salle à manger en bois teinté à plateau rectangulaire reposant sur deux montants de forme trapézoïdale terminés par une base moulurée en retrait

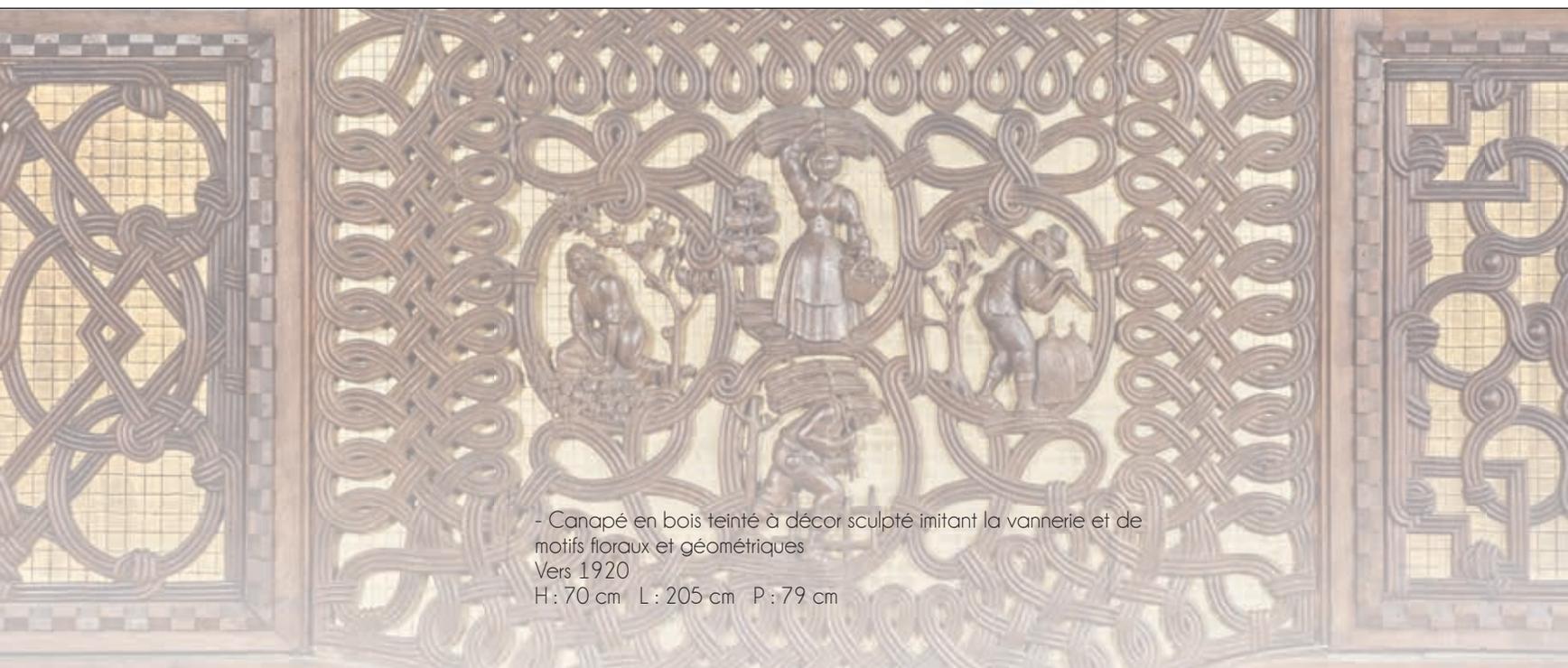
L'ensemble présente un décor sculpté de motifs tressés imitant la vannerie à fond partiellement doré sur les montants

Vers 1920

H : 77 cm L : 170 cm P : 85 cm

15 000 / 18 000 € l'ensemble de 4





- Canapé en bois teinté à décor sculpté imitant la vannerie et de motifs floraux et géométriques
Vers 1920
H : 70 cm L : 205 cm P : 79 cm

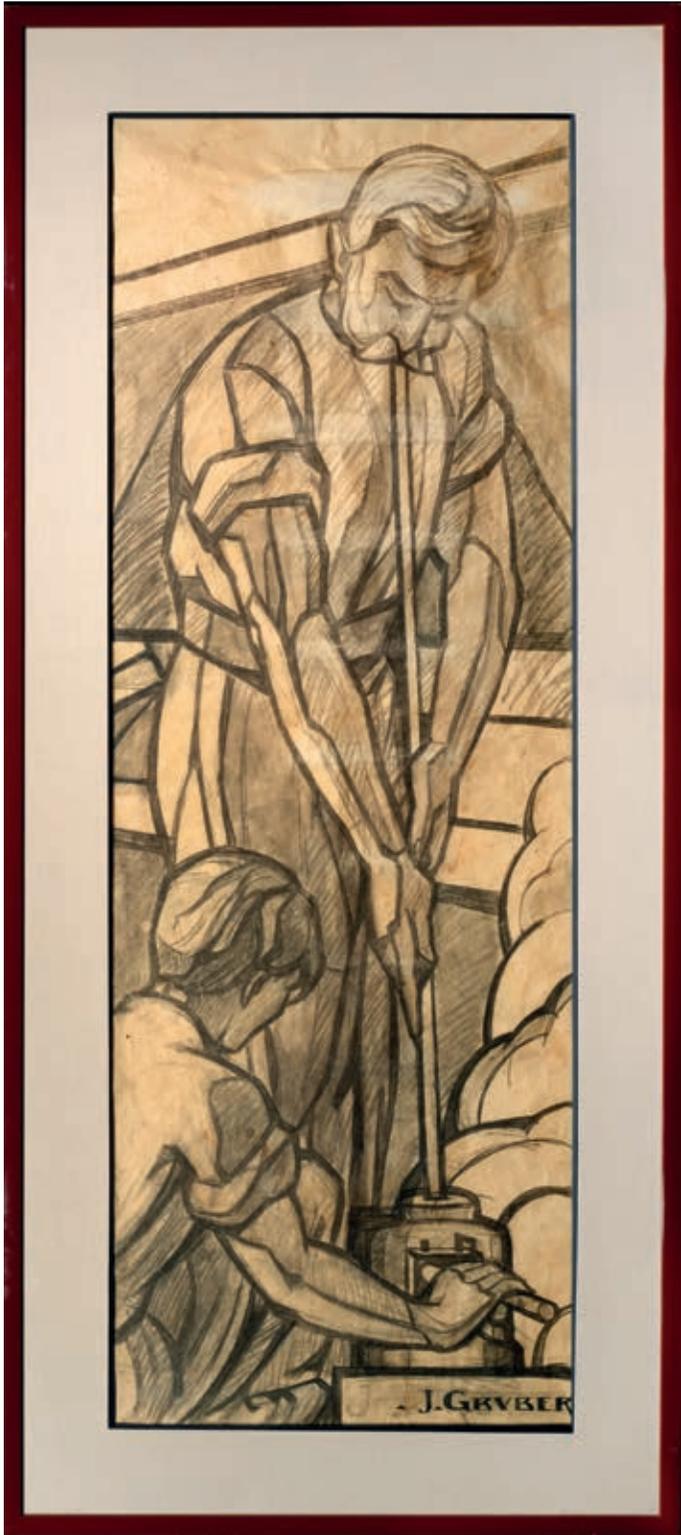


- Meuble de rangement ouvrant par quatre portes et présentant des niches ouvertes garnies d'étagères sur les côtés. L'ensemble présente des colonnes torsadées adossées sur les côtés et un décor sculpté de pointes de diamants et de vannerie
Vers 1920
H : 205 cm L : 104 cm P : 28 cm



- Enfilade ouvrant par quatre portes agrémentées sur les côtés de colonnes torsadées et d'un décor sculpté de pointes de diamants et de motifs tressés imitant la vannerie
L'élément suspendu à encadrement mouluré ouvre pas deux tiroirs et présente un décor des signes du zodiaque et de la carte du monde sur sont quadrillé doré
Signé d'un macaron sculpté « AD 1920 »
H : 227 cm L : 213 cm P : 62 cm





43 Jacques GRUBER (1870-1936)
Chats
Technique mixte sur papier
Signée et dédiée en bas à gauche
23 x 29 cm
400 / 600 €
Provenance : Famille Gruber

44 Jacques GRUBER (1870-1936)
Souffleurs de verre
Technique mixte sur papier
Signée en bas à droite
131 x 45,5 cm
3 000 / 5 000 €
Provenance : Famille Gruber



45 Gabriel ARGY-ROUSSEAU (1885-1953)

Veilleuse modèle « aux danseuses sous les projecteurs » en
pâte de verre polychrome
Monture en fer forgé martelé
Signée G- Argy Rousseau
Vers 1920
H : 14,5 cm

8 000 / 10 000 €

Notes : il existe une variante avec un socle haut

Bibliographie : Jeannine Bloch-Dermant, « Les pâtes de verre G
Argy Rousseau », Paris les éditions de l'amateur, 1990, modèle
reproduit en noir et blanc page 217





47 LE VERRE FRANÇAIS
& **Charles SCHNEIDER** (1881-1953)

Vase à corps sphérique en verre épais doublé et poudré dans les tons opale jaune tacheté de bleu à dégradé violet présentant un décor dégagé à l'acide de motifs de fleurs de coprins

Signé « Le Verre Français France »

Vers 1923-1926

H : 31 cm

2 000 / 3 000 €

Bibliographie : Marie-Christine Joulin et Gerold Maier, « Charles Schneider », Wibner Verlag, 2004, pour des vases à décor identique reproduits page 124





48 DAUM, Nancy

Arabesque en noir et rose

Haute flûte à lèvre ourlée, reposant sur un piédouche élancé qui en accentue l'élégance. Caractéristique de l'évolution vers la transparence et de l'abandon du naturalisme d'avant-guerre, ce vase en verre incolore bullé est entièrement réalisé au soufflage: décor allusif et coloré, un filet de verre noir s'enroule en une arabesque continue tout le long du vase, ponctué de simples gouttes de verre rose posées comme au hasard. Le sens de la couleur et des contrastes marque la volonté de Paul Daum, d'être de son temps.

Signé au stylet sur le piédouche transparent ceinturé de noir.

Vers 1920/1921

H : 34 cm

6 000 / 8 000 €

Référence : Paris, "Salon d'automne", 1921, (ensemble de vases conçus sur les mêmes principes)

Provenance : vente Ader Picard Tajan, 3ème Vente au Japon
Collection Daum Nancy, Tokyo-Hôtel Okura, Mercredi 7 Octobre 1987





49 Paul KISS (1885-1952)
 Paire d'appliques à armatures en fer forgé
 martelé à motifs végétaux enserrant des
 réflecteurs en albâtre
 Signées « P Kiss Paris »
 Vers 1925
 H : 21 cm L : 43 cm P : 17,5 cm
 1 000 / 1 500 €



50 Travail FRANÇAIS 1930
 Miroir à encadrement en forgé martelé
 enserrant une glace de forme octogonale
 biseautée
 85 x 148 cm
 1 500 / 2 000 €



51 Edgar BRANDT (1880-1960)
 Cendrier en fer forgé noirci ornementés
 d'une roue crantée ailée à coupelle
 amovible
 Signé du cachet frappé en creux "EBrandt"
 Vers 1925
 H : 16 cm
 800 / 1 200 €
 On y joint un buvard des mêmes années à
 motifs géométrique et signé du même cachet



52 Albert CHEURET (1884-1966)

Paire d'appliques en bronze argenté présentant des tulipes en albâtre

Signées des initiales de l'artiste « A.C »

Vers 1925

H : 30 cm L : 9 cm P : 19 cm

1 500 / 2 000 €



53 Jules LELEU (1883-1961)

Paire de meubles de rangement à caisson cubique mouluré en acajou et placage de ronce et palissandre ouvrant en façade par trois portes donnant sur des tiroirs, flanquée au centre de niches ouvertes à décor végétal et entrées de serrures en ivoire.

Vers 1925.

H : 154 cm L : 76 cm P : 32 cm

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : Françoise Siriex, Leleu, Editions Monelle Hayot, Paris, 2007, pour des meubles à décor marqueté approchant reproduits page 148, 156, 164





54 Paul JOUVE (1878-1973)

Lionne et son lionceau, 1927

Eau forte sur parchemin

Signée et justifiée « épreuve d'artiste sur parchemin » en bas à droite, l'une des rares épreuves de luxe sur parchemin
44 x 77cm

3 000 / 5 000 €

Collections : Musée de la ville de Poitiers, un exemplaire dans les collections permanentes du musée.

Historique : Tirage en 50 exemplaires et quelques épreuves de luxe sur basane ou parchemin réservées à l'artiste, dont celle-ci.

Bibliographie :

- L'Art décoratif français en 1929, reproduit en p.12.
- Félix Marilhac, « Paul Jouve », Les éditions de l'Amateur, 2005, reproduit page 365.
- Giulia Pentcheff, « Paul Jouve, l'âme animale », édition GAP, Marseille 2019, reproduit page 49.

55 Gaston SUISSE (1896-1988)

Couple de chouettes chevêches

Pyrogravure sur Texon

Le dessin incisé sur la plaque, rehaussé de pastel à l'huile

Signé en bas à gauche

39 x 29 cm

1 000 / 1 500 €

Bibliographie : Catalogue de l'exposition Gaston Suisse, Musée AG Poulain, Ville de Vernon, France, Édition Musée de Vernon, 1995, pour une oeuvre similaire reproduite page 71.





56 Paul JOUVE (1878-1973)

Grands Ducs, vers 1930

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche

29 x 22cm

7 000 / 9 000 €

Historique : Cette oeuvre a servi de modèle à la réalisation d'une eau forte dont le premier état est reproduit dans l'ouvrage de Félix Marilhac page 373.

Bibliographie :

- Félix Marilhac, « Paul Jouve », Les éditions de l'Amateur, Paris 2005, l'eau forte tirée de cette peinture est reproduite en page 373.

- Giulia Pentcheff, « Paul Jouve, l'âme animale », édition GAP, Marseille 2019, reproduit aux pages 78 et 79.

Expositions : Paul Jouve et Jean Després, Atelier de Paul Jouve, Paris, du 7 au 11 juin 1961.



57 Jacques ADNET (1900-1984)

Importante suite de trois tables gigognes en panneaux de bois
courbes entièrement gaines de parchemin

Vers 1935-1937

H: 50 cm L: 102 cm P: 50 cm

(Décollements et accidents)

3 000 / 4 000 €



58 Ivan Da SILVA BRUHNS (1880-1980)

Tapis circulaire en laine à décor de motifs géométriques

Signé

Vers 1930

Diam : 300 cm

3 500 / 4 500 €





59 CHRISTOFLE

Paire de bougeoirs et un vide-poches en métal argenté
 Signés
 H : 14 cm Plateau : 40 x 18 cm
 300 / 500 €

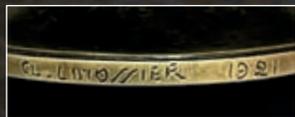


59Bis Armand-Albert RATEAU (1892-1938)

Trois entrées de serrures en bronze à motif godronné
 Signées A A Rateau inv.
 Vers 1920
 Diam : 3 cm
 600 / 800 €



60 Jean DUNAND (1877-1942)
Coupe en métal laqué brun et doré
Intérieur laqué rouge
Monogramme
Vers 1930
H : 7,5 cm Diam : 20,5 cm
(Infimes éclats en bordure)
4 000 / 6 000 €



61 Claudius LINOSSIER (1893-1953)

Coupe circulaire sur piédouche en dinanderie martelée à décor d'un visage de profil et d'un pourtour à motifs géométriques argentés et cuivrés sur fond brun

Signée et datée « Cl Linossier 1921 »

H : 7 cm Diam : 26 cm

1 500 / 2 000 €





62 Claudius LINOSSIER (1893-1953)

Vase en dinanderie martelée à décor géométrique argenté sur
fond brun cuivré

Signe « Cl Linossier »

Vers 1930

H : 15 cm

1 500 / 2 000 €



63 Travail 1930

Tapis rectangulaire en laine à décor de motifs géométriques composé de lignes rouges et blanches sur fond brun

230 x 160 cm

2 000 / 3 000 €



64 Jacques-Emile RUHLMANN (1879-1933

et **Jean BESNARD** (1889-1958), céramiste

Lampe à corps sphérique en céramique émaillée blanche à surface craquelée

Signée du monogramme « R » et numérotée

Modèle référencé sous le numéro 3301A

Vers 1925

H : 25 cm

2 000 / 3 000 €

Exposition : Un modèle similaire était présenté dans la chambre à coucher de l'Hôtel du Collectionneur de Jacques-Emile Ruhlmann l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris en 1925.

Bibliographie :

- Florence Camard, Ruhlmann, Éditions du Regard, Paris, 1983, modèle reproduit p. 149
- Art & Décoration, 1924, p. 118. "L'exposition des Arts Décoratifs"
- La Renaissance de l'Art et des Industries de luxe, Paris, 1925, p. 526
- Florence Camard, Ruhlmann, Éditions Monelle Hayot, Paris, 2009, p. 504

65 Jacques-Emile RUHLMANN, attribué à

Console en marbre blanc à plateau rectangulaire reposant sur deux larges montants droits galbés

Vers 1930-1940

H : 90 cm L : 201 cm P : 50 cm

4 000 / 6 000 €

On retrouve des modèles de construction similaire avec le même galbe et la même disposition dans le référencier de Jacques-Emile Ruhlmann





66 Jean BESNARD (1889-1958)
Vase de forme tronconique en céramique émaillée à surface
crispée blanche et brun
Signé « JB France »
Vers 1930-1940
H : 15 cm
400 / 800 €



67 Jean BESNARD (1889-1958)
Lampe à corps ovoïde en céramique émaillée craquelée
Signée « JB France »
Vers 1930-1940
H : 19 cm
600 / 800 €





68 Jean BESNARD (1889-1958)

Lampe à corps ovoïde et petit col évasé en céramique émaillée

crème à décor africaniste à la molette

Signée « Jean Besnard France »

Vers 1930-1940

H : 29 cm

3 000 / 4 000 €





69 Albert SIMONET, dans le goût de
 Paire d'appliques en bronze à patine médaille
 agrémentées d'une chute de rangs de perles en verre
 H : 32 cm
 800 / 1200 €



70 René PROU (1889-1947)
 Lampe de table à jambe fuselée et facettée sur base
 lestée en forme de cloche pétalée et facettée à
 interrupteur bouton d'origine. Fixation pour abat-jour
 conique crème en arceau ovalisé à bague de fixation
 à prise en bouton de fleur.
 H : 63 cm
 800 / 1 200 €

Historique : Modèle créé pour les wagons de chemin
 de fer Pullman.

Bibliographie : Pandora Petraco, Catalogue de l'
 exposition Le voyage à Constantinople : L Orient-
 Express , Galerie CGER, Bruxelles, 1997, modèle similaire
 reproduit p. 194.



71 Verrerie de Saint Prex de Paul BONIFAS
 (1893-1967)
 Vase ovoïde en verre teinté brun nuancé ambre
 agrémenté de cabochons appliqués à chaud
 Vers 1930
 H : 31 cm
 400 / 500 €



72 René LALIQUE (1860-1945)

Lustre en verre moulé pressé translucide

Signé « R LALIQUE france »

H : 45 cm Diam : 45 cm

2 500 / 3 500 €



73 Eugène PRINTZ (1889-1948)

Suite de trois tables gigognes en laiton à patine oxydée à l'éponge présentant des plateaux à décor persan en bois laqué façon verni Martin
Vers 1935

H : 50 cm L : 50 cm P : 33 cm

(Accidents aux plateaux)

2 500 / 3 500 €

Bibliographie : Guy Bujon, Jean-Jacques Dutko, « Printz », éditions du Regard, Paris, 1986, pour une petite armoire documentée page 108 avec un décor quasi identique





MANUFACTURE NATIONALE DE SEVRES

La Manufacture Nationale de Sèvres, pendant la période Art Déco, a connu une période de créativité et d'innovation exceptionnelle. Située à Sèvres, en France, cette institution prestigieuse est réputée pour la production de céramiques de haute qualité depuis sa création en 1740.

Pendant les années 1920 et 1930, la Manufacture de Sèvres a joué un rôle clé dans le mouvement Art Déco, qui était caractérisé par son esthétique moderne, géométrique et luxueuse. Les artisans de Sèvres ont su combiner les techniques traditionnelles de la céramique avec les influences de l'époque pour créer des pièces uniques et innovantes.

Les artistes de renom tels que Jean Mayodon, René Buthaud et Henri Rapin ont collaboré avec la Manufacture de Sèvres pour créer des œuvres d'art exceptionnelles. Les motifs géométriques, les lignes épurées et les couleurs vives étaient les caractéristiques distinctives des œuvres produites pendant cette période.

Les céramiques de Sèvres de cette époque étaient souvent utilisées pour la décoration intérieure, les meubles et les accessoires. Les vases, les assiettes, les sculptures et les objets décoratifs étaient très prisés par les amateurs d'art et les collectionneurs.

Aujourd'hui, les pièces de Sèvres de la période Art Déco sont considérées comme des trésors de l'histoire de l'art et sont exposées dans de nombreux musées à travers le monde. La Manufacture de Sèvres continue de produire des céramiques de haute qualité et perpétue ainsi la tradition de l'artisanat d'art français.



74 MANUFACTURE NATIONALE DE SEVRES
Décor de Mille Né

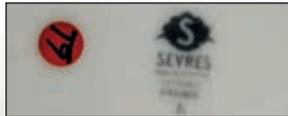
Rare vase de forme ovoïde à col étranglé en porcelaine à décor de motifs floraux et géométriques stylisés bleus et dorés sur fond blanc.

Cachet de la Manufacture, Mille Néa et lettre date

H : 46 cm

1 800 / 2 000 €





75 MANUFACTURE NATIONALE DE SEVRES

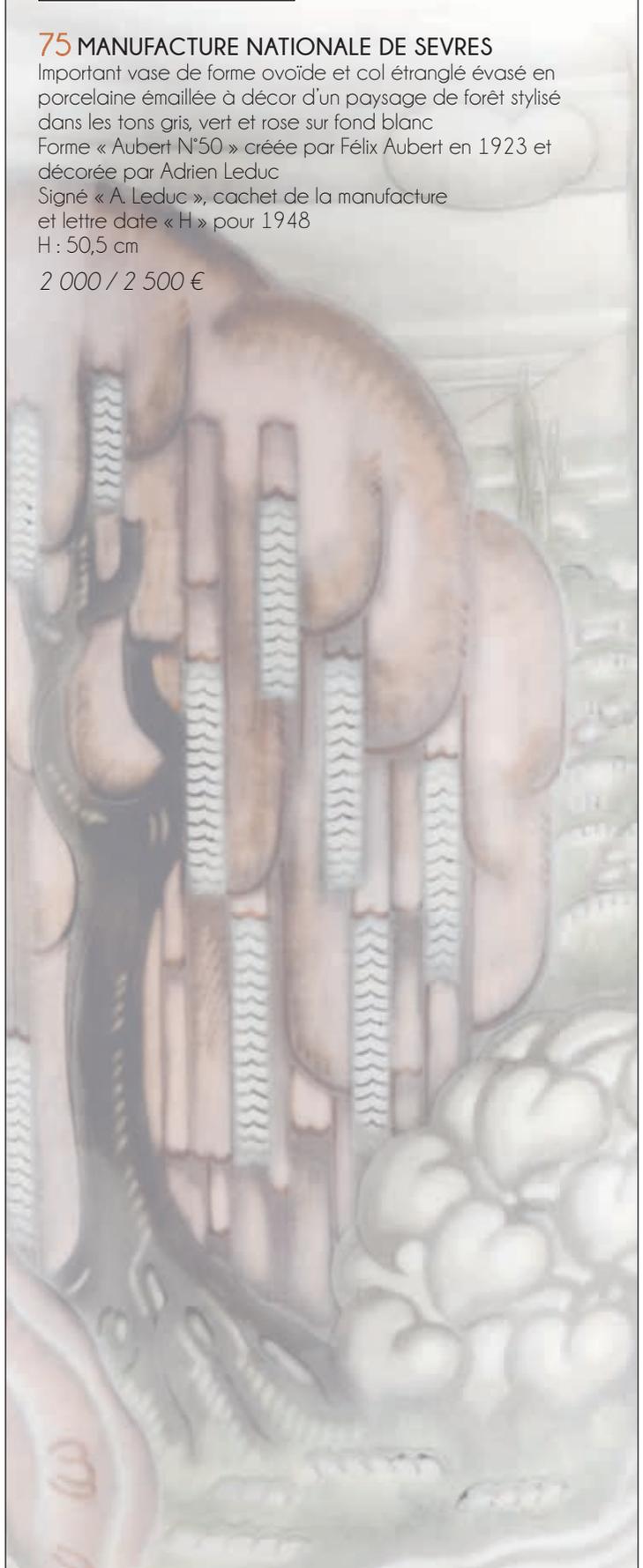
Important vase de forme ovoïde et col étranglé évasé en porcelaine émaillée à décor d'un paysage de forêt stylisé dans les tons gris, vert et rose sur fond blanc

Forme « Aubert N°50 » créée par Félix Aubert en 1923 et décorée par Adrien Leduc

Signé « A. Leduc », cachet de la manufacture et lettre date « H » pour 1948

H : 50,5 cm

2 000 / 2 500 €





76 MANUFACTURE NATIONALE DE SEVRES
A. LEDUC et DECOEUR

Vase à panse bombée et col droit en porcelaine émaillée vert
amande à décor en léger relief sur le thème aquatique

Cachet de la manufacture

Signé et daté 1945

H : 50 cm

3 000 / 4 000 €





77 MANUFACTURE NATIONALE DE SEVRES
Décor de R. SIVAUT

Paire de vases en porcelaine émaillée vert céladon à décor abstrait mordoré.

Signés du cachet de la Manufacture avec la lettre date O et R. Sivault.

H : 43 cm

4 000 / 6 000 €



78 MANUFACTURE NATIONALE DE SEVRES

Décor de Jacques DESPIERRE (né en 1912)

Important vase de forme balustre à panse bombée et long col évasé, en porcelaine émaillée bleue, verte et blanche rehaussée d'or à décor architecturé de tritons et de trophées maritimes dans des médaillons.

Signé « P.G. d'ap Despierre » et cachet de la manufacture de Sèvres

Vers 1949

H : 41 cm

2 500 / 3 000 €





79 Travail FRANCAIS

Paire d'appliques d'angle en métal nickelé enserrant des éléments taillés aux extrémités en verre granité

Vers 1935

H : 17 cm L : 26 cm P : 17 cm

300 / 500 €



80 Léon HATOT (1883-1953) dit ATO

Rare pendule formant mappemonde éclairante à globe en verre et papier reposant sur une monture moderniste en métal nickelé et patiné

Signée « ATO » et Girard Barrère

Vers 1930-1935

H : 36 cm

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : « L'Art Vivant », année 1934, numéro 189





81 DAUM, Nancy

Vase en verre épais teinté bleu à décor d'une frise ondulante dégagée en creux à l'acide

Signé « Daum Nancy »

Vers 1930

H : 19 cm

800 / 1 200 €

82 Jean LUCE (1895-1964)

Grand vase en verre épais translucide à décor géométrique d'une frise de lignes superposées dégagée en creux à l'acide

Signé du cachet monogramme à l'acide

Vers 1930

H : 30 cm

600 / 800 €

83 Jean LUCE (1895-1964)

Coupe en verre épais translucide à décor géométrique dégagé en creux à l'acide

Signée du cachet monogramme à l'acide

Vers 1930

H : 13 cm L : 26 cm

1 500 / 2 500 €

84 Jacques ADNET (1900-1984)

Table de salle à manger moderniste en placage de bois exotique
présentant un épais plateau en verre eglomisé reposant sur deux
montant pleins droits agrémentés d'un bandeau en métal nickelé
Vers 1930

H : 74,5 cm L : 168 cm P : 88 cm
(Éclats)

2 000 / 3 000 €



85 Jacques ADNET (1900-1984)
pour BACCARAT

Paire de bougeoirs modernistes présentant quatre bras de lumière arqués en cristal translucide reposant sur une sphère et une base circulaire en métal nickelé.

Cachet à l'acide de la Maison Baccarat

Vers 1930

H : 14 cm

2 000 / 3 000 €

Bibliographie : "Jacques Adnet", Alain René Hardy et Gaëlle Millet, Edition de l'amateur, modèle similaire reproduit page 240.



86 Jacques ADNET (1901-1984)

Importante table basse moderniste à plateau rectangulaire à encadrement en bois laqué enserrant un plateau en miroir reposant sur deux panneaux en verre épais

H : 44 cm L : 166,5 cm P : 49,5 cm

4 000 / 6 000 €





87 Maison DOMINIQUE

Suite de quatre appliques modernistes en métal nickelé à réflecteur en doucine agrémenté d'un cylindre en partie basse
Vers 1935

H : 11 cm L : 37 cm P : 21 cm

1 000 / 1 500 €

Bibliographie : Felix Marcilhac « Dominique André Domin & Marcel Genevrière », Les éditions de l'amateur, Paris, 2008, modèle reproduit à la page 216



88 Marcel BREUER (1902-1981)

Rare chaise longue moderniste à structure en lames acier courbé et assise et dossier en lattes rivetées

Signée de la plaquette de l'éditeur « Meubles Stylclair Lyon licence Wohnbedarf »

Édition Stylclair vers 1933.

H : 97 cm L : 59 cm P : 85 cm

3 500 / 4 500 €

Bibliographie :

- Catalogue commercial Stylclair, modèle reproduit et référencé sous le n°343

- Magdalena Droste, Manfred Ludewig, Bauhaus archiv, « Marcel Breuer », Taschen, Köln, 1992, modèle similaire reproduit pages 122-123





J-Despres

89 Jean DESPRES (1889-1980)

Service en métal argenté martelé à décor de gourmette en maillon comprenant :

- 1 théière avec couvercle amovible
- 1 cafetière avec couvercle amovible
- 1 sucrier avec couvercle amovible
- 1 pot à lait

Signés

H : 19 cm

1 800 / 2 200 €

90 Eugène PRINTZ, dans le goût de

Suite de trois tables d'appoint en placage de chêne

H : 65 cm L : 55 cm P : 36 cm

(Usures et éclats)

600 / 800 €





91 Frédéric FOCHT (1879- 1937)

Allégorie de l'olympisme

Sculpture en bronze à patine vert antique nuancée brune figurant un homme nu les poings serrés

Signée F FOCHT

Fonte édition ancienne vers 1925

H : 76 cm

3 000 / 4 000 €

Ce très rare modèle est à rapprocher de « Allégorie de la Vitesse », bronze dans lequel Focht célèbre les prouesses de l'aviation et où deux personnages surmontent un globe terrestre.

Il semblerait que notre bronze de Frédéric Focht, élève de Falguière, soit le premier à apparaître sur le marché.

92 MAISON DOMINIQUE

André DOMIN (1883-1962)

et Marcel GENEVRIERE (1885-1967)

Table de salle à manger en placage de noyer à plateau circulaire reposant sur un large piétement de section carré moulurée reposant sur une base en doucine agrémentée d'un bandeau en laiton doré
Vers 1935- 1940

H : 75 cm Diam : 121 cm L : 170 cm (avec allonge)

1 500 / 2 000 €

Bibliographie : Felix Marcilhac « Dominique André Domin & Marcel Genevrière », Les éditions de l'amateur, Paris, 2008, modèle reproduit à la p201





93 MAISON DOMINIQUE

André DOMIN (1883-1962)

et Marcel GENEVRIERE (1885-1967)

Fauteuil en bois laqué noir à dossier droit et accotoirs galbés reposant sur des pieds galbés

Vers 1935

H : 90 cm L : 53 cm P : 60 cm

800 / 1 200 €



94 MAISON DOMINIQUE

André DOMIN (1883-1962)

et Marcel GENEVRIERE (1885-1967)

Imposant bureau en bois de palissandre.

Plateau rectangulaire gainé de cuir rouge-bordeaux ménageant deux tiroirs de milieu et reposant sur deux caissons latéraux ouvrant chacun en façade par trois tiroirs. Piètement à huit montants fuselés cerclés de joncs. Poignées de préhension ajourées, joncs et trois clefs en bronze argenté (une accidentée).

Estampillé

Vers 1935-1940

H : 76 cm L : 212,5 cm P : 100 cm

(Rayures et éclats)

1 500 / 2 000 €



95 MARTIN & GUENIER

Console murale à structure en fer forgé formant des enroulements ornée de sphères d'attaches et agrémentée d'un plateau en marbre beige. La partie du haut à encadrement en fer forgé est flanquée d'éléments en verre épais moulé.

Signé

Vers 1940-1950

H : 181 cm L : 90 cm P : 25 cm

3 000 / 5 000 €



96 MAISON VERONESE

Lampadaire en verre soufflé à inclusions de paillettes d'or présentant un fût conique cannelé reposant sur une base tripode formant volutes.

Vers 1950-1960

H : 170 cm

800 / 1 000 €





97 Jean MAYODON (1893-1967)

Vase à corps renflé et col évasé ourlé évasé en céramique émaillée polychrome à décor de tritons et de cervidés dans les tons bruns et ocre à rehauts dorés

Signature à l'or et situé Sèvres

Vers 1940

H : 19 cm

1 500 / 2 000 €



98 Jean MAYODON (1893-1967)

Vase à corps ovoïde et long col droit ourlé évasé en céramique émaillée polychrome à décor de personnages et de cervidés dans les tons bruns sur fond bleu et vert turquoise à rehauts dorés

Signé du monogramme en creux

Vers 1940

H : 29 cm

1 500 / 2 000 €



99 Marcel ASSELBUR (1910-1964)

Paire d'appliques en bronze doré à motif végétal
présentant deux bras de lumière

Vers 1950

H : 14 cm L : 29 cm P : 16 cm

800 / 1 200 €

Bibliographie : Art et Décoration N°11 de 1948

100 Travail FRANCAIS 1950

Dans le goût de Gilbert POILLERAT

Desserte en bronze doré et laqué vert présentant
deux plateaux superposés en verre reposant sur
quatre pieds formant des enroulements végétaux et
terminés par des roulettes.

Vers 1950

H : 73 cm L : 91 cm P : 58 cm

1 200 / 1 500 €





101 André ARBUS (1903-1969)
 Paire de fauteuils en acajou à dossier et assise cannés
 Accotoirs en ailettes à manchettes plates reposant sur
 quatre pieds gaine et sabre à l'arrière
 Vers 1950
 H : 93,5 cm L : 55 cm P : 42 cm
 2 500 / 3 500 €

102 Jules LELEU, dans le goût de
 Tapis en laine à décor de motifs floraux en
 polychromie
 85 x 148 cm
 1 500 / 2 000 €





103 André ARBUS (1903-1969)

Console néoclassique en merisier à plateau rectangulaire mouluré à cotes arrondis, ouvrant en ceinture par deux tiroirs et reposant sur un piétement gainé, à sabots en bronze doré, relié par une traverse formant entretoise à découpe galbée (Restaurations anciennes et rayures)
Vers 1940

H : 90 cm L : 159 cm P : 39,5 cm

1 800 / 2 000 €

104 MAISON LELEU , d'après

Tapis rectangulaire en laine à décor de motifs floraux en polychromie sur fond crème
320 x 300 cm

4 000 / 5 000 €





105 Fontana ARTE et Max INGRAND (1908-1969), attribué à
Paire d'appliques murales à structure en métal enserrant des
barrettes en verre translucide taillées au burin
Vers 1960
H : 27 cm L : 18 cm P : 9 cm
2 000 / 3 000 €



106 Serge ROCHE, attribué à
Console murale en bois recouvert de plaquettes en verre teinté
bleu à fond à la feuille d'argent
Vers 1950
H : 40 cm L : 49 cm P : 26 cm
(Usures et légers manques et plaquettes a recollées)
600 / 800 €

107 Philippe GENET (né en 1882)
et Lucien MICHON (né en 1887)

Lampe de bureau en bois teinté et laiton à surface dorée à patine dite « à l'éponge »

Vers 1940

H : 30 cm (sans abat-jour)

800 / 1 000 €



108 Jean SAINT-GEORGES (XXème)

successeur d'Eugène PRINTZ

Table basse à plateau rectangulaire en panneau laqué brun
enserré dans un piétement en laiton oxydé à patine nuageuse
composé de quatre montants quadrangulaires à patins
débordants reliés par une entretoise en U inversé

Vers 1940

H : 45 cm L : 120 cm P : 38 cm

2 000 / 3 000 €





109 Marc PETIT (né en 1930)
Atelier Picaud à Aubusson

Piège d'Etoile

Tapiserie en laine rase à décor d'animaux surréalistes en polychromie

Signée en bas à gauche et marqué du lissier en bas à droite

Bol-duc d'origine au dos

Vers 1960

105 x 192 cm

800 / 1 200 €

110 Jacques ADNET, attribué à

Suite de dix patères en métal entièrement gainée de cuir jaune citron

Vers 1960

H : 13,5 cm

400 / 600 €



111 Jacques ADNET (1900-1984)

Bar à armature en lames de métal formant "L" entièrement recouvert de cuir et de Skaiï noir capitonné reposant sur six pieds en laiton doré façon bambou. Plateau en formica noir
Vers 1960

H: 116 cm L: 151 cm P: 81 cm
(Manque les vitres intérieures coulissantes)

3 000 / 4 000 €





112 Roger CAPRON (1920-2006)

Vide poche modèle « Chèvre » en faïence émaillée polychrome à piètement en métal laqué noir (fixation postérieure)

Modèle créé vers 1953 et 1965

H : 51 cm

600 / 800 €

113 Atelier MAROLLES

Tabouret tripode en chêne sculpté

Signature incisée « Marolles »

Vers 1960

H : 46 cm Diam : 28 cm

1 500 / 2 000 €

114 Charlotte PERRIAND (1903-1999)

& **Pierre JEANNERET (1896-1967)**

Armoire « Équipement de la Maison » en chêne et placage de chêne à caisson quadrangulaire ouvrant en façade par deux portes coulissantes découvrant un intérieur compartimenté

Edition B.C.B, créée vers 1940

H : 171 cm L : 175 cm P : 60 cm

(Éclats et usures)

1 500 / 2 000 €

Bibliographie : Jacques Barsac, "Charlotte Perriand - Un art d'habiter", Norma, Paris, 2011, pour des modèles similaires reproduits pages 274 à 276



115 Robert MATHIEU (1921-2002)

Lampadaire modèle "56" dit "Balancier" - modèle créé circa 1952

Structure inclinable à contrepoids en laiton, abat-jour "diabolo"

orientable en tissu

Edition Robert Mathieu

H : 190 cm Diam abat-jour : 50 cm

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : Pascal Cuisinier, Robert Mathieu, Luminaire rationnel,
Éditions Pascal Cuisinier/Silvana Editoriale, 2022, modèle similaire p. 78



116 Charlotte PERRIAND (1903-1999), attribué à

Paire de fauteuils en frêne teinté, pour l'hôtel La Cachette

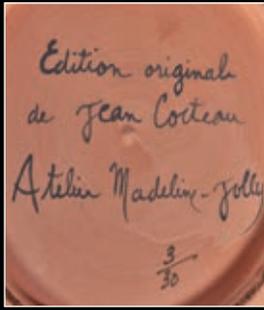
Assises modernes recouvertes d'un tissu orange

Vers 1960

H : 68 cm L : 68 cm P : 65 cm

3 000 / 5 000 €





118 Jean COCTEAU (1889-1963)
Atelier MADELINE-JOLLY
Philippe MADELINE (1914-2002) et Marie-Madeleine
JOLLY (1914-1992)

Le fou du Roy

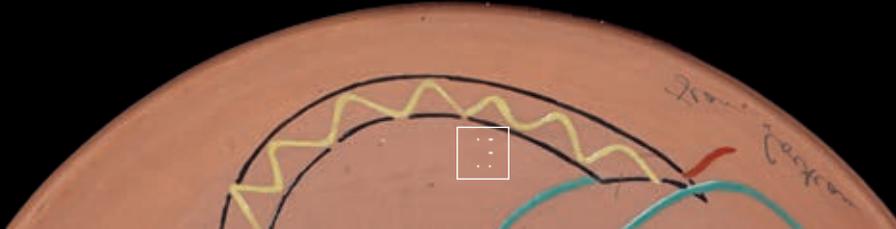
Coupe en terre rouge Crayon d'oxyde blanc, émaux vert, jaune,
orange vif et noir satiné Signée « Jean Cocteau » sur le décor et
au revers « Edition originale de Jean Cocteau Atelier Madeline-Jolly
» et numérotée 3/30 Modèle créé en 1960

Diam : 36 cm

2 800 / 3 200 €

Un certificat d'origine accompagne cette oeuvre et sera remis à
l'acquéreur

Bibliographie : Annie Guédras, « Jean Cocteau », Editions
Gallimard, Paris 1989, modèle reproduit sous la référence 161



119 Jean COCTEAU (1889-1963)

Atelier MADELINE-JOLLY

Philippe MADELINE (1914-2002) et Marie-Madeleine JOLLY (1914-1992)

Le vieillard et les adolescents (le Satiricon)

Coupe en terre rouge, émaux noir, jaune, vert et rouge

Signée « Jean Cocteau » sur le décor et au revers « Edition originale de Jean Cocteau Atelier Madeline-Jolly » et numérotée 10/15 Modèle créé en 1962

Diam : 36 cm

2 800 / 3 200 €

Bibliographie :

- Annie Guédras, « Jean Cocteau », Editions Gallimard, Paris 1989, modèle reproduit sous la référence 127
- Catalogue de l'exposition « Jean Cocteau en la Ceramica » de Saragosse en 2001, reproduit page 108



120 Jean COCTEAU (1889-1963)

Atelier MADELINE-JOLLY

Philippe MADELINE (1914-2002) et Marie-Madeleine JOLLY (1914-1992)

Suzanne et les vieillards (le Satiricon)

Coupe en terre rouge Crayon d'oxyde bleu, émaux noir,

jaune, turquoise et vert Signée « Jean Cocteau » sur le décor et au revers « Edition originale de Jean Cocteau Atelier Madeline-Jolly » et numérotée 11/15 Modèle créé en 1961

Diam : 36 cm

2 800 / 3 200 €

Bibliographie :

- Annie Guédras, « Jean Cocteau », Editions Gallimard, Paris 1989, modèle reproduit sous la référence 124
- Catalogue de l'exposition « Jean Cocteau en la Ceramica » de Saragosse en 2001, reproduit page 196





ALEXANDRE NOLL

Alexandre Noll dégrossit les pièces à la scie, puis il les creuse, les taille, les affine à la gouge. Il emploie le papier de verre et le tampon pour les polir. Alexandre Noll multiplie les effets en laissant, ici, paraître l'écorce, en polissant, ailleurs, une surface. La forme n'a pas une moindre part dans ses recherches. Les rythmes inusités, les harmonies imprévues, surprenantes qu'il affectionne aux coupes de bois accidentées avec des noeuds, des blessures ou encore un veinage de bois particulier. Les formes des objets fabriqués, le plus souvent asymétriques, irrégulières dans leur épaisseur et dans leur surface, n'imitent pas la nature mais plutôt la suggèrent, elles la résument, elles la synthétisent.

« Je ne tue pas le bois, je lui obéis. Suivant docilement ses contours, ses noeuds, les moindres accidents de ses veines, j'en tire une oeuvre inspirée par la nature même...»

Alexandre Noll



122 Alexandre NOLL (1890-1970)

Croix monoxyle à suspendre ou à poser en ébène sculpté

Signature incisée « ANoll »

Vers 1950

L : 19,5 cm

1 500 / 2 000 €

Bibliographie : Olivier Jean-Elie et Pierre Passebon, « Alexandre Noll », Editions du Regard, Paris, 1999, modèles à rapprocher reproduits page 73





123 Alexandre NOLL (1890-1970)

Importante et rare coupe monoxyle en ébène sculpté en taille directe

Le centre de la pièce est poli et les bordures à surface arrachée

Signature incisée « ANoll »

Vers 1950

H : 11 cm L : 28 cm

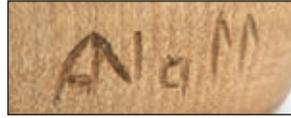
4 000 / 6 000 €

Bibliographie :

- « Art Décoration », Juin 1938, variante reproduite page 204
- Olivier Jean-Elie et Pierre Passebon, « Alexandre Noll », Editions du Regard, Paris, 1999, modèle à rapprocher reproduit page 56
- Patrick Favardin, « Le Style 50, un moment de l'Art Français », Editions Sous le Vent Vilo, Paris, 1987, modèle à rapprocher reproduit page 71







124 Alexandre NOLL (1890-1970)

Rare sculpture de forme libre en taille directe sur bois de sycamore

Signature incisée « ANOLL »

Vers 1950-1960

H : 30,5 cm

6 000 / 8 000 €

Bibliographie : Renée Moutard-Uldry, « ANOLL », Paris, Éditions Pierre Cailler, 1954, modèle de construction est esprit approchant reproduit page 32





GUY DE ROUGEMONT

Guy de Rougemont est né en 1935, il sera formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Fasciné par Matisse et Bonnard, ses différents séjours en Espagne et aux Etats-Unis vont marquer d'une empreinte indélébile ses créations. Il sera avant tout un « géomètre de la couleur » abolissant toute frontière entre peinture et sculpture. Parallèlement à ses recherches sur la « radicalisation de la couleur », il explore « l'environnement et la 3eme dimension » dans des réalisations monumentales tout en produisant mobilier et objets (lampes etc...) dans un souci constant de rattacher l'art au quotidien.

Il effectuera de nombreuses recherches tant sur l'ellipse, que sur le cylindre ou tube, ce passage ne se faisant cependant que dans les années 70.

La puissance de son oeuvre et de ses recherches feront de lui un « immortel », puisqu'il sera élu à l'académie en 1997.



125 Guy de ROUGEMONT (1935-2021)

Sculpture colonne en chlorure de polyvinyle à décor laqué de bandes polychromes. Reposant sur une base carré peinte

Pièce unique vers 1970-1974

H : 188,5 cm Diam : 12 cm

4 000 / 6 000 €

126 Guy de ROUGEMONT (1935-2021)

Sculpture colonne en chlorure de polyvinyle à décor laqué de bandes polychromes. Reposant sur une base carré peinte

Pièce unique vers 1970-1974

H : 237 cm Diam : 16 cm

4 000 / 6 000 €

127 Guy de ROUGEMONT (1935-2021)

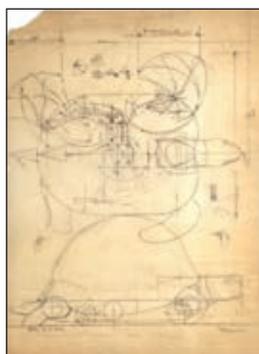
Sculpture colonne en chlorure de polyvinyle à décor laqué de bandes polychromes. Reposant sur une base carré peinte

Pièce unique vers 1970-1974

H : 267 cm Diam : 12 cm

4 000 / 6 000 €





128* François-Xavier LALANNE (1927-2008)

Tortue Topiaire II, 1998

Rare sculpture en cuivre patiné. Carapace formant topiaire.

Structure en inox agrémentée de roulettes

Modèle créé en 1992.

Signée FXL, LALANNE, annotée et numérotée EA 2/4 A et datée 98

H : 28 cm L : 92 cm P : 65 cm

Bon état général d'origine, aucun accident, usures et rayures d'usage sur la structure

200 000 / 300 000 €

Provenance : Sculpture offerte en 1998 par l'artiste, ami de la famille, à l'actuel propriétaire.

Bibliographie :

- Daniel Abadie, Lalanne(s), Paris, 2008, pages 177-179
- Claude & François-Xavier Lalanne, exhibition catalogue, JGM Galerie, Paris, 2013, page 67
- Adrian Dannatt, François-Xavier and Claude Lalanne: In the Domain of Dreams, New York, 2018, page 189
- Robert Rosenblum, "Les Lannes," Ed. Skira 1991 p. 69 pour un modèle similaire.

Exposition :

- Les Lalannes," Musée des Arts Décoratifs, 2010, Ed Les Arts Décoratifs.
- Paul Kasmin, "Claude & François-Xavier Lalanne; Art, Work, Life Photographs," Ed Skira Rizzoli, 2012.







FRANÇOIS-XAVIER LALANNE

Il naît à Agen en 1927, fréquente l'Académie Julian dès l'après-guerre. Il rencontre au début des années 50, celle qui deviendra son âme sœur et sa compagne de création, Claude née en 1925 et qui a suivi les cours de l'Ecole des arts décoratifs de Paris. Pour le public, mais également pour les collectionneurs, ils sont indissociables dans leurs créations. Toute leur vie durant, ils ont exposé ensemble, partageant l'idée de donner à leurs sculptures directement issues de la nature et de la faune animalière, un usage ou une fonction.

Leurs œuvres souvent hybrides, étonnent et surprennent. Leurs dimensions familières, les techniques et les matériaux employés confèrent à leurs sculptures une touche d'humour et d'espièglerie qui contribuent à la reconnaissance de leur qualité artistique et à leur succès sur la scène internationale. Parmi les premiers collectionneurs des Lalanne, on note aussi bien les Rothschild que les Noailles ou des créateurs comme Yves Saint Laurent et Pierre Bergé. Un décorateur aussi célèbre et iconique que Peter Marino, collectionne leurs œuvres depuis plus de trente ans et a largement contribué à la reconnaissance de leurs œuvres à travers le monde.

La Tortue Topiaire que nous avons le plaisir de vous présenter, signée de François-Xavier et datée de 1998, illustre parfaitement l'idée de donner à la sculpture une fonction.

On retrouve donc ici toute la magie du bestiaire issue de l'imagination de François-Xavier Lalanne.

François-Xavier Lalanne a toute sa vie partagé l'idée de donner à ses sculptures directement issues de la nature et de la faune animalière, un usage ou une fonction.

La Tortue Topiaire réussit à mêler ici le monde animal et le monde végétal.

Notre sculpture pouvant se placer en intérieur ou en extérieur, témoigne de son univers poétique frisant parfois le surréalisme.







129 Travail MODERNE des années 1960
Lampe de forme libre en bronze à patine noire
H : 44,5 cm
600 / 800 €



130 Thibaud WEISZ (1910-2005) dit THIBAUD
Sculpture en fonte d'aluminium partiellement patine noir
Signée et numérotée "Thibaud 1/8"
Vers 1970
H : 34 cm
250 / 350 €



131 Thibaud WEISZ (1910-2005) dit THIBAUD
Sculpture en fonte d'aluminium partiellement patine noir
Signée et numérotée "Thibaud 1/8"
Vers 1970
H : 35 cm
300 / 500 €

132 Thibaud WEISZ (1910-2005) dit THIBAUD

Grande sculpture en fonte d'aluminium partiellement patine noir
Vers 1970

H : 48 cm

800 / 1 200 €





133 A GUIGNARD (XXème)

Panneau mural en bois sculpté
Signé et daté en bas à droite « A Guignard 1974 »
57 x 96 cm

1 000 / 1 200 €



134 Gérard VOISIN (né en 1934)

Le renard et l'enfant

Sculpture en deux parties qui s'assemblent en bois fruitier teinté
Vers 1990
H : 70 cm

2 000 / 3 000 €

Bibliographie :

- Gérard Voisin Sculpteur, Nantes 2001 189A
- Gérard Voisin Sculptures reproduit sous le numéro 21





135 Robert WOGENSKY (né en 1919), d'après
Le Grand Vol Roux
Tapisserie en laine rase polychrome
Signée
Vers 1970
170 x 245 cm
2 200 / 3 000 €

136 Paul Mc COBB (1917-1969)
Table basse en laiton à plateau carré en marbre blanc
reposant sur quatre pieds quadrangulaires reliés par une
entretroise droite
Vers 1960
H : 40 cm Plateau : 81 x 81 cm
800 / 1 200 €





137 Jacques QUINET, dans le goût de
Paire de chenets en métal brossé
H : 32 cm L : 8 cm P : 46 cm
600 / 800 €

138 Travail 1970

Table basse à système éclairant à structure en lames d'acier
Plateau incurvé recouvert d'un plateau en dalle de verre
H : 32 cm Plateau : 135 x 116 cm
2 000 / 3 000 €

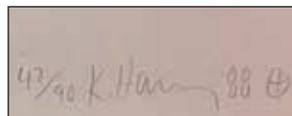




139 Charles (1907-1978) et Ray (1912-1988) EAMES
Édition Vitra
 Suite de quatre chaises à coque en plastique blanc moulé
 reposant sur un pied architecturé en bois et métal laqué noir
 H : 79 cm L : 46 cm P : 55 cm
 400 / 600 €

140 Emilio TERRY, dans le goût de
 Ensemble de jardin comprenant une paire de fauteuils et une suite
 de quatre en bois laqué vert à dossier courbé formant accotoirs
 et assise en lattes ajourées
 H : 84 cm L : 72 cm P : 50 cm
 H : 102 cm L : 64 cm P : 63 cm
 (Éclats)
 1 000 / 1 500 €

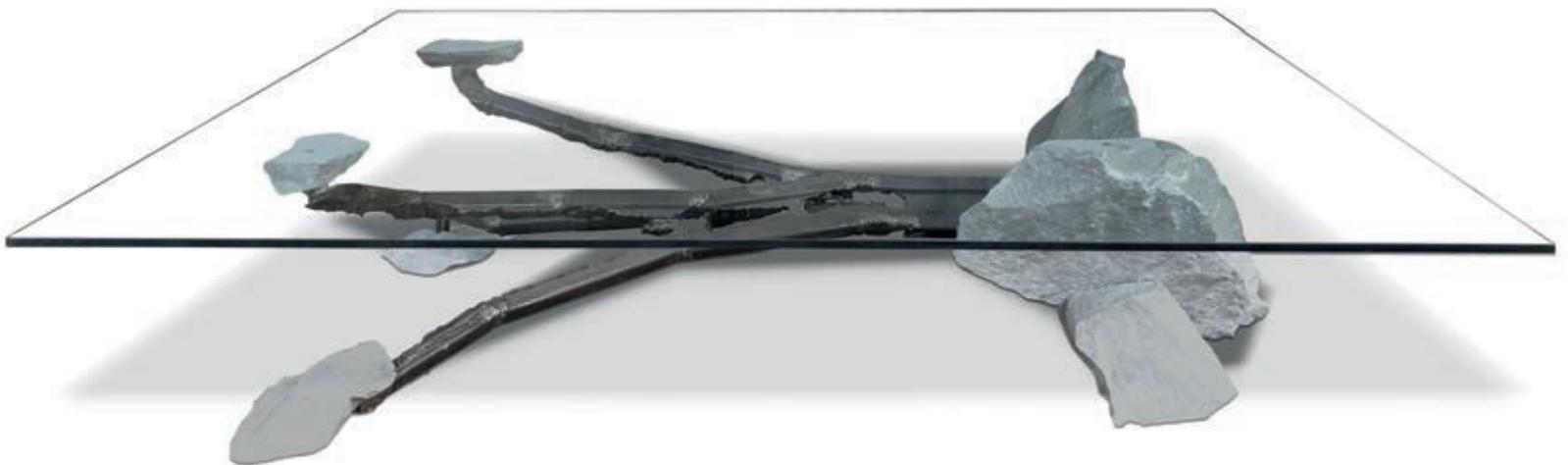




141 Keith HARING (1958-1990)
Apocalypse 5, 1988
 Sérigraphie en couleurs, signée, datée et
 numérotée 47/90 au crayon en bas à gauche
 95 x 95 cm
 6 000 / 8 000 €



142 Francois WEIL (né en 1964)
 Table basse en fer soudé et granite
 Plateau en verre
 Signée
 Vers 2005-2006
 H: 40 cm L: 160 cm P: 160 cm
 3 000 / 4 000 €



« Tout part d'un point, une obsession, on tourne autour, pendant qu'elle tourne elle aussi ; elle tremble, vibre. Une absurdité qui ne se laisse pas démonter, elle s'impose. Elle permet juste de laisser une trace. J'ai pris part à ce moment. »

La passion de la sculpture naît vers l'âge de 6 ans chez François Weil. Avant de se lancer, à Paris, à l'École nationale supérieure des Arts appliqués et des Métiers d'art, puis à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, il réalise ses premières œuvres en terre en 1979. « La sculpture semble plus proche du réel donc bien plus excitante », glisse-t-il.

Son œuvre est celle de l'oxymore : elle allie massivité de la pierre et légèreté de sa mobilité, animation et inertie, stabilité et déséquilibre. Le mouvement est partout : les masses rocheuses s'articulent et gravitent autour d'un axe central actionné par le spectateur. Les sculptures animées se transforment en ring où se confrontent la pierre, matière naturelle et expression de la réalité, et un mécanisme « avatar de la construction humaine ».

« La technique permet juste de jouer avec la réalité », précise François Weil. Mue par le spectateur, la pierre, s'offre comme un défi à l'apesanteur. C'est un « équilibre instable » qu'exprime François Weil. « L'harmonie ne peut se concevoir qu'en prenant les éléments au plus proche de ce qu'ils sont, en les considérant dans leur état vivant ». Une harmonie du déséquilibre qui se joue de notre perception. « Notre perception et la réalité sont accoutumées à ce jeu de cache-cache, perception empreinte de nos désirs et de nos besoins d'appropriation. L'histoire de l'humanité cherche à comprendre et à maîtriser son environnement. Dans cette quête qui nous concerne nous et nos semblables, nos divers moyens d'expressions ne font que tendre vers la réalité. ».

Cette matière manipulée, détournée, tel un jeu de dupe attirera les galeristes français dès sa sortie de l'école en 1989.

Dès lors, tout s'enchaîne et en particulier de nombreuses réalisations monumentales d'un bout à l'autre du globe : en Chine et au Guatemala, en Allemagne et en Russie, en Belgique et au Mali.. Il s'établit dès lors entre Onzain (Loir-et-Cher) et Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

Cette renommée grandissante lui permet de décrocher le Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-arts de Paris, en 1997, et neuf ans plus tard, le Grand Prix de la Biennale de sculpture de Poznan, en Pologne. Dans la lignée de son travail avec la matière, François Weil pratique également la photographie et la gravure. Sa fascination pour l'animation le conduit aussi à la vidéo. « Le réel n'est pas figé, explique l'artiste. La matière n'est jamais immuable, elle entretient toujours un rapport au temps. Réaliser des films permet de prendre des notes ou de transcrire ce fait, même si cela reste une approximation. »

Graves et lents, ses films sont loin d'être aux antipodes de sa pratique sculptée. « Une même source nourrit mon travail, malgré le changement de médium. Sculptures, films et gravures se nourrissent l'une de l'autre. Je m'intéresse à des choses très variées sans savoir par avance ce que j'en ferai, sans sujet prédéterminé ou conscient. »

Film, gravure ou sculpture, le sujet reste la pierre qu'elle soit basalte, ardoise, granite ou marbre. « Je n'interviens que rarement sur l'esthétique d'une pierre. Ou alors, le plus souvent est-ce pour essayer de dissimuler cette intervention et garder l'esprit de cette matière, conserver sa parole. »

En 1997 François Weil obtient le prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-arts de Paris. Puis en 2006, il est lauréat du Grand Prix de la biennale de sculpture de Poznan en Pologne. En 2016 il reçoit le prix de la Fondation Pierre Gianadda à l'Académie des Beaux Arts de Paris.

Expositions :

- 2023 - Les limites à l'épreuve. Trois sculpteur. Marc Ferroud, Etienne Viard, François Weil, Galerie Berthet-Aittouarès, Paris, France
- 2018-2019 - Fondation Arp, Clamart, France
- 2015 - Église Saint Étienne, Beaugency, France
- 2014 - Centre d'Art de la Matmut, Saint Pierre de Varengeville, France
- 2013 - Château de Chambord, France
- 2009 - Musée de Montélimar, Montélimar, France
- 2006 - Musée Hébert, La Tronche, France
- 2002 - Comblain au Pont, Belgique
- 2001 - Le Bateau Lavoir, Grenoble, France
- 1997
 - Musée Hébert, La Tronche, France
 - Beaume de Venise, France
 - Abbaye de Bouchemaine, Bouchemaine, France
- 1995
 - Fondation ARP, Meudon/Clamart, France
 - Centre d'arts plastiques Albert Chanut, Clamart, France
- 1994 - Galerie Antoine de Galbert, Grenoble, France
- 1990 - Espace Achard,





CONDITIONS DE VENTE

La vente volontaire sera faite expressément au comptant en Euros.

Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication pour les objets et par lot 28 % T.T.C. (23,34 % H.T. + T.V.A. 20 %) et pour les livres 28 % T.T.C. (soit 26,55 % H.T. + T.V.A. 5,5 %)

* Pour le lot 128, les droits de suite dégressif de 3,25% sont à la charge de l'acheteur.

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par la Société de Vente aux enchères, son opérateur ou le Commissaire-Preneur judiciaire, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

L'ordre du catalogue sera suivi. Les dimensions et le nombre des pièces indiquées sont données à titre indicatif.

Tous les objets modernes ou anciens sont vendus sous garantie de la Société de Vente aux enchères ou du Commissaire-Preneur judiciaire et, s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les désignations portées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées sur le procès-verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admise aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, notamment pour les restaurations d'usage, les petits accidents, les taches ou déchirures, l'état sous la dorure, les peintures ou les laques. Les conditions d'état des tableaux sont disponibles en français et en anglais auprès de l'expert. La responsabilité de l'opérateur de la maison de vente et des commissaires-priseurs, et le cas échéant des experts, se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prise.

ORDRES D'ACHAT

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente aux enchères et le Commissaire-Preneur judiciaire ne sont pas responsables pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Tout éventuel acquéreur désirant porter les enchères par téléphone devra au préalable confirmer sa volonté par tout moyen écrit avant la vente. Les frais d'expédition seront réglés par les acquéreurs.

Participation aux enchères

La participation aux enchères pourra être effectuée auprès des clerks d'étude qui se tiennent à votre disposition afin de vous enregistrer au téléphone ou par ordres d'achat au 01 40 13 07 79, via notre site internet, adresse mail ou bien sur la plateforme de Drouot Digital.

Lors de la vente un cyber-clerk sera présent sur la plateforme Drouot-Live afin de relayer vos enchères.

Enchères Live

L'étude TESSIER & SARROU ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.

Pour les lots acquis via la plateforme drouot.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 1,5% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme drouot.com).

Adjudication et paiement

La vente est parfaite dès le moment de l'adjudication et le transfert de propriété est réalisé dès ce moment. L'adjudication électronique forme la vente au même titre qu'une adjudication en salle. Ce transfert de propriété est indépendant de la mise à disposition des lots.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- Par paiement " 3D Secure " sur le site <https://www.tessier-sarrou.com/paiement-en-ligne>
- Par virement bancaire en euros à l'ordre de TESSIER & SARROU, au RIB : 30066 10021 00010 473605 10 - IBAN : FR76 3006 6100 2100 0104 7360 510
- Par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de TESSIER & SARROU, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité, envoyé par voie postale. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le magasinage n'engage pas la responsabilité du Commissaire-Preneur à quelque titre que ce soit, l'objet étant considéré sous la garantie exclusive de l'adjudicataire, dès le moment de l'adjudication. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement de celui-ci.

Paiement par Carte accepté. En cas de règlement par Carte de crédit étrangère, les frais de 1,5 % seront imputés en sus des frais légaux et 2,9 % pour les Cartes American Express.

Les paiements en espèce ne peuvent excéder 1000 euros, frais de vente compris.

Délivrance des lots

Tous les meubles et objets adjugés descendent au magasinage de Drouot, ils sont à la charge de l'acheteur :

Les lots peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 18h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain. Passé ce délai, les lots sont stockés au service DROUOT MAGASINAGE, aux tarifs suivants :

- Frais de dossier / lot TTC : 5€
- Frais de stockage et d'assurance / lot TTC :
 - 1€ / jour, les 4 premiers jours ouvrés
 - 1€ / 5€ / 10€ / 20€ / jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot *

Les frais de magasinage sont offerts pour les lots pris en charge par DROUOT TRANSPORT ** ; dans les 10 jours suivant la vente. DROUOT MAGASINAGE • 01 48 00 20 18 ou 01 48 00 20 56 • magasinage@drouot.com

6 bis, rue Rossini 75009 Paris 3e sous-sol • du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h

Attention : les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté, et/ou de l'étiquette de la vente.

* Sont considérés :

Très petits : les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieure au format A4

Petits : les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit

Moyens : les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots de petit gabarit et lourds

Grands : les lots de grand gabarit et lourds

Volumineux : les lots imposants ou composés de plusieurs lots »

** GEODIS • 01 48 00 22 49 • drouot-transport@drouot.com

- Les lots sont remis par Drouot Magasinage après acquittement total des sommes dues, sur présentation du bordereau acquitté et/ou de l'étiquette de vente.

- Tout objet/lot qui ne serait pas retiré dans un délai d'un an à compter de son entrée au service Magasinage sera réputé abandonné et sa propriété transférée à Drouot Enchère à titre de garantie pour couvrir les frais de stockage.

Défaut de paiement

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, TESSIER & SARROU entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV (www.syme.org) et l'ensemble des dépens restera à sa charge. A compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.

All purchaser should be paid in cash. The buyers will have to pay an additional charge of : 28 % (23,34 % + V.A.T. 20 %).

Orders can be sent by post or telegram and phone during the sale (we will call you). Sufficient notice must be given to the expert (please take account of time difference).

Orders can be placed with M^e TESSIER - M^e SARROU or the Expert, during the viewing. In any case claim, the french text only will be taken in consideration.

EXPORTATION

L'exportation de certains biens hors de France, que cela soit vers un pays membre de la communauté européenne ou non, est subordonnée à la délivrance d'un certificat par le Ministère de la Culture (décret n° 2004-709 modifiant le décret 93-124) qu'il est de la responsabilité de l'adjudicataire de demander. Le fait qu'une autorisation d'exporter soit tardive ou refusée ne pourra pas justifier l'annulation de la vente, ni aucun retard de paiement du montant dû.

SUCCESSIONS • ESTIMATIONS • INVENTAIRES
PARTAGES • ASSURANCES • FRANCE
ET ÉTRANGER

Nous effectuons les estimations, inventaires d'assurance et les partages de meubles, tableaux, objets d'art et matériel industriel ou commercial sur rendez-vous.

Graphiste : Hélène ALLERON • ln.alleron@hotmail.fr
Photographes : Christian BARAJA • c.baraja@wanadoo.fr



